

L'alchimie de l'âge d'or

André Gunthert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/333>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2002

Pagination : 2-3

ISBN : 2-911961-12-9

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

André Gunthert, « L'alchimie de l'âge d'or », *Études photographiques* [En ligne], 12 | novembre 2002, mis en ligne le , consulté le 09 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/333>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2022.

Propriété intellectuelle

L'alchimie de l'âge d'or

André Gunthert

image On surprendrait peut-être plus d'un spécialiste en affirmant qu'aujourd'hui encore, l'histoire de la photographie est pour une large part une mythologie. Mérite-t-elle un autre nom, la discipline qui persiste à afficher, jusque sur les cimaises d'un grand musée parisien, la bucolique catégorie de l'"âge d'or" ? Introuvable dès le XIXe siècle parmi les travaux d'histoire savante, réfutée au XXe siècle jusque sur le terrain de l'histoire de l'art, cette périodisation mélancolique ne trouve plus guère refuge désormais que dans l'historiographie photographique. Pour le positiviste, cet emploi ne peut être que le témoignage attristant d'une immaturité scientifique. Pour l'historien attentif aux *usages* de l'histoire, la résistance de cette notion révèle les conditions dont dépend la mise en récit d'une pratique.

image Lorsque Walter Benjamin utilise, en toute bonne foi, la catégorie de l'"âge d'or" pour dépeindre la photographie des années 1850-1860, celle-ci a déjà une longue histoire¹. Introduite par Nadar dans ses souvenirs pour s'inscrire aux rangs des vétérans qui ont inauguré l'emploi raffiné de cette technologie², elle a notamment fait florès dans les cercles des collectionneurs allemands des années 1910-1920, où elle a rempli, avec les termes d'"incunables" ou de "primitifs", le rôle de sauf-conduit d'une valorisation esthétique de la photographie ancienne³ première étape de la constitution d'une histoire culturelle du médium, qui va rapidement remplacer la chronologie technicienne qui en formait jusque-là la chronique. De Hill et Adamson à Victor Hugo, la courte liste des héros qui constitue alors le programme de cette petite révolution de cabinet fournira l'ossature du catalogue de Beaumont Newhall, premier sommaire officiel de la photographie de musée⁴. La restauration de l'"âge d'or" proposée par André Jammes quelques décennies plus tard en offre une intéressante variante, qui la spécialise dans la caractérisation des [p. 2] procédés négatifs sur papier. On verra dans ce numéro, avec la traduction de l'article d'Abigail Solomon-Godeau, comment cette interprétation nourrit dans les années 1980 le *revival* américain de la photographie historique.

image Mais cette thèse n'est pas qu'un outil de légitimation *a posteriori* d'une esthétique du médium. Avec l'article consacré à la formation de la Société héliographique, on

découvrira qu'une stratégie similaire était déjà à l'oeuvre au sein des groupes militants des années 1850. Seul l'historien naïf en sera surpris: la constitution d'une mythologie est bien la clef qui a autorisé l'accès de la photographie à l'empyrée de la culture noble. La précocité de cet investissement est sans nul doute l'un des ressorts qui a permis à l'enregistrement visuel de faire histoire.

image S'il paraît souhaitable d'appliquer à l'historiographie spécialisée l'exercice de réflexivité depuis longtemps recommandé dans les sciences, on n'oubliera pas le lien complexe qui, depuis ses origines, noue la dimension symbolique au récit de la photographie, et sans lequel nous aurions cessé depuis longtemps de nous intéresser *en historiens* à cette technologie. Comme toute bonne fable, la nôtre comporte donc deux leçons, parmi lesquelles on choisira selon son humeur: l'or de la mythologie a sauvé la photographie de l'indignité; l'histoire ne se produit pas à n'importe quelles conditions. [p. 3]

NOTES

1. Cf. Walter Benjamin, "Petite histoire de la photographie" [1931], *Études photographiques*, n°1, novembre 1996, p.7.
2. Cf. Félix Nadar, *Quand j'étais photographe*, Paris, Flammarion, 1900, p. 209.
3. Voir notamment: Helmuth Bossert, Heinrich Guttman, *Aus der Frühzeit der Photographie. 1840-1870*, Francfort/Main, Societäts-Verlag, 1930.
4. Cf. Beaumont Newhall, *Photography. 1839-1937*, New York, MoMA, 1937.